

D. Cortese. « Medieval sapiential knowledge and modern science in Islam. Some considerations on a 'missed link' based on the thought of Gamal al-Dîn al-Afgânî », in : C. Baffioni, ed., *Religion versus Science in Islam: A Medieval and Modern Debate. Oriente Moderno*, XIX/3 (LXXX), n.s., (2000), pp. 503-517.

Ziva Vesel

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/4972>

DOI : [10.4000/abstractairanica.4972](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.4972)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Ziva Vesel, « D. Cortese. « Medieval sapiential knowledge and modern science in Islam. Some considerations on a 'missed link' based on the thought of Gamal al-Dîn al-Afgânî », in : C. Baffioni, ed., *Religion versus Science in Islam: A Medieval and Modern Debate. Oriente Moderno*, XIX/3 (LXXX), n.s., (2000), pp. 503-517. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 267, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4972> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.4972>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

D. Cortese. « Medieval sapiential knowledge and modern science in Islam. Some considerations on a ‘missed link’ based on the thought of Gamal al-Dîn al-Afgânî », in : C. Baffioni, ed., *Religion versus Science in Islam: A Medieval and Modern Debate. Oriente Moderno*, XIX/3 (LXXX), n.s., (2000), pp. 503-517.

Ziva Vesel

- 1 Afġānī (1838-1897) aurait été le premier penseur musulman à se pencher sérieusement sur les liens entre l’Islam et la science moderne. Valorisant, à juste titre, l’époque classique dans le développement des sciences et techniques en Islam, il attribue le dysfonctionnement et le déclin qui s’ensuivirent à des facteurs divers : les « chaînons manquants » pour un développement efficace étaient d’après lui d’ordre socio-économique, politique, religieux (y compris les sectarismes tels que celui des Ismaéliens), juridique. Il considère qu’un pouvoir religieux trop institutionnalisé dans l’enseignement est un obstacle au progrès scientifique et que l’absence d’une juridiction autonome pour divers types de métiers empêche le progrès technique ; enfin, c’est l’assimilation d’un esprit philosophique qui a manqué, en dernier ressort, au monde islamique. En revanche, il ne dénie pas au fait même d’être musulman la capacité de produire une pensée scientifique. D. Cortese replace ces données dans le cadre d’analyses plus larges (Renan) et récentes de la question (Hoodbhoy, Huff, Nasr,

etc.). Nouvelle pièce à verser au dossier d'une discussion très actuelle (cf. *infra*, publications de M. Iqbal et G. Saliba).

INDEX

Thèmes : 10. Histoire des Sciences et des Techniques

nomsmotscles Seyyed Jamal al-din

AUTEURS

ZIVA VESEL

CNRS – Paris